JE SAIS TOUT de BUCAREST

Color Studio

S. E. LE BARON VON KILLINGER

MONDAINES DE BUCAREST



M-me Anna-Marie Biazi Mavro

M-lle Georgette Stoicesco

M-me Gretel Linscheid, femme de l'attaché de presse et secrétaire de M. von Killinger, ministre d'Allemagne

Portrait par Zaherescu

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 32 — 33 REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 25 AOUT 1941

JUSTICE

La civilisation qui, quoiqu'on en dise, a toujours été l'aimant par excellence pour tous le individus, pour toutes les collectivités, désireux d'améliorer leur sort, a, de tout temps, fasciné les hordes les plus barbares, même si celles-ci, dans leur conception primitive et sauvage, ont saccagé, pillé, anéanti ce qu'elles trouvaient sur leur route. Après des victoires, aussi foudroyantes et complètent qu'elles fussent, le contact avec la civilisation a émoussé leur férocité à commencer par leurs chefs, plus intelligents, plus compréhensifs, pour faire place à un esprit de justice, expression propre et condition sine qua non de tout état de choses qui puisse prétendre au titre de noblesse que confère la dénomination de civilisé.

Des crimes atroces ont été commis au nom de cette justice, mais alors celle-ci ne tenait plus de la civilisation. La justice, qui à son tour mérite ce nom, ne saurait être la conclusion d'ergotages spécieux, d'arguments tirés par les cheveux, de palabres juridiques, sans qu'elle tienne compte en premier lieu et faisant abstraction de toute hypocrisie du bon sens et de la vérité pure et simple, cette fameuse vérité toute nue. L'histoire ou la providence, comme on veut, se charge d'ailleurs de réparer les forfaits de cette justice qui n'en est pas une, malheureusement bien souvent après des siècles de souffrances.

C'est qu'il faut aider sa destinée. Rarement injustice ne fut plus criante que le rapt de la Bessarabie il y un an à peine, jamais, au grand jamais, droit n'a été plus sacré, plus indiscutable, plus juste, que celui de reprendre ce qu'on vous a enlevé par la force brutale, nulle part restitution de territoires arrachés abusivement a été plus rapide.

La Bessarabie et la Bukovine sont reconquises !

L'armée roumaine et ses vaillants alliés ont fait leur devoir. Malgré une résistance acharnée d'un adversaire fréquemment supérieur en nombre, en dépit de tous les obstacles, de toutes les embûches, de toutes les adversités, pouce par pouce, blockhaus par blockhaus, forteresse, par forteresse, nos braves soldats se sont emparés des terres roumaines qu'ils avaient dû abandonner l'été dernier. Mais hélas!, ces contrées riantes, en pleine prospérité, gorgées de vie, ils les ont retrouvées couvertes de cadavres, les demeures paisibles rasées du sol, les routes jonchées de décombres fumants, tout dévasté par la rage des vandales.

La drapeau roumain flotte de nouveau glorieusement là ou la maladresse et la couardise d'aucuns l'avaient baissé. Les militaires ont accompli leur tâche. La nation roumaine se recueille pieusement en songeant à ses morts, elle se penche douloureusement sur le chevet de ses blessés et elle redresse fièrement sont front assombri par le deuil et la peine.

L'impôt du sang est payé, à présent il faut redresser les ruines.

Pour que justice soit faite, il ne suffit pas de libérer les frères de Bukovine et de Bessarabie de l'oppression bolchévique ; il faut leur rendre leur foyer habitable, il faut que ces frères puissent vivre, et pour leur permettre de vivre, il faut leur procurer des outils. Les causes justes sont simples, elles ne demandent pas de longs plaidoyers.

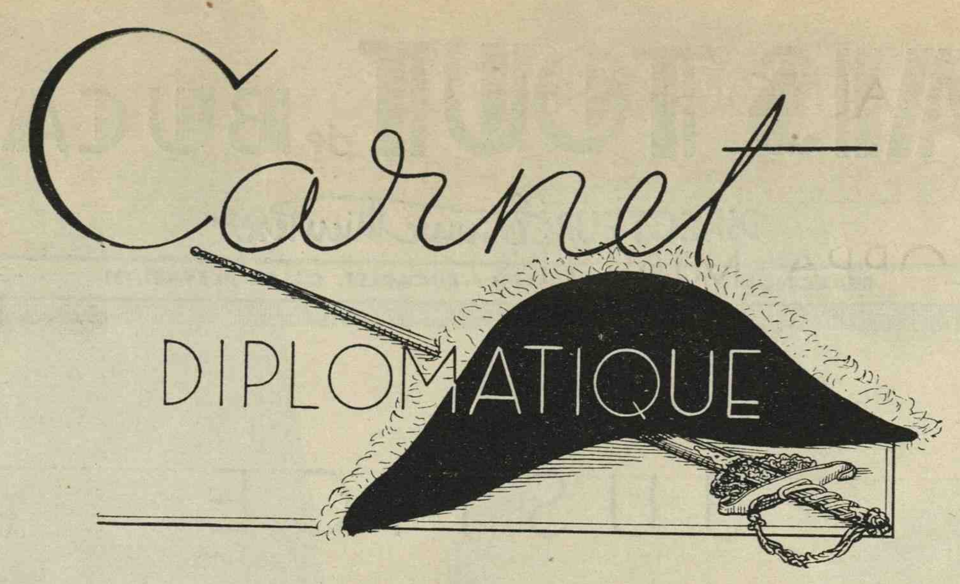
C'est pourquoi l'appel du Conducator victorieux est si bref, presque laconique.

Encore une fois la justice est le bon sens. Une nation a un patrimoine commun. On ne peut éprouver du bien-être que si l'on ne voit pas de malheureux. Un homme civilisé souffre de toute injustice, même si celle-ci ne le frappe pas personnellement. Bien mieux ; l'égöisme le plus absolu dicte à chacun de lutter contre l'affliction générale. Les règles élémentaires de l'économie nationale sont maintenant à la portée de tous. Il faut de la production. Des bras sans outils sont des bouches inutiles. L'Emprunt de Réintégration est une mesure aussi juste que la récupération de la Bukovine et de la Bessarabie. Qui pourrait objecter quoique ce soit ? Combien mince paraît le devoir civique de souscrire largement à cet emprunt, de placer avantageusement son argent, à côté du sacrifice suprême consenti généreusement et avec une abnégation complète par nos jeunes gens sur les champs de bataille !

Nos provinces du Nord-Est retrouveront rapidement leur essor, de nouveau ces régions formeront un grenier d'abondance, comme naguère Bessarabiens et Bukoviniens vaqueront à leur besogne dans leurs villages et leurs cités reconstruits grâce au concours unanime de tous les citoyens du Royaume de Roumanie.

Cette solidarité de la Nation formera une nouveau lien indissoluble entre tous ceux qui auront contribué par tous les moyens et de toutes leurs forces à faire régner la Justice.

ETIENNE MICULESCO



24 Juillet

Départ de S. E. M. Mosen Raïs ministre d'Iran pour Vichy. Le Conseiller Khatir remplit les fonctions de chargé d'Affaires.

25 Juillet

M-me Neubacher, femme du ministre Neubacher, et un groupe de dames de la légation d'Allemagne rendent visite aux blessés de l'hôpital Coltea.

*

S. E. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, S. E. M. Manfred von Killinger ministre d'Allemagne, S. E. M. Enrique J. Amaya ministre d'Argentine, le dr. Stelzer conseiller de la légation d'Allemagne, et M. Grégoire Gafenco, ministre plénipotentiaire sont reçus en audience par M. Mihai Antonesco, vice-président du Conseil, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

*

M. Manfred von Killinger, ministre d'Allemagne rend visite au général Sichitiu, ministre des Domaines et Agriculture, et lui offre un album contenant des épis de blé de cette année, en reconnaissance pour le concours prêté par lui à notre agriculture.

26 Juillet

S. E. M. René de Weck, ministre de Suisse à Bucarest, remet la somme de 10.000 lei de sa part et de 00.000 lei de la part de la colonie suisse au dr Jean Costinesco, président de la Croix Rouge, pour les blessés de guerre.

27 Juillet

S. E. le baron Manfred von Killinger, ministre du Reich, accompagné du conseiller Langer, envoyé spécial du dr. Ley, rendent visite au dr. Danulesco, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Travail.

28 Juillet

M. José Gambetta, chargé d'affaires du Pérou, reçoit au siège de la légation de la rue Armeneasca, les membres du corps diplomatique et l'élite bucarestoise à l'occasion du 120-ème anniversaire de son indépendance.

*

S. E. M. Suphi Tanriöer, ambassadeur de Turquie et S. E. M. Jacques Truelle, ministre de France sont reçus en audience, par M. Mihai Antonesco. vice-président du conseil, président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères, ad- intérim.

30 Juillet

Le baron von Killinger ministre d'Allemagne, rend visite à M. Constantin Busila ministre de Communications.

1 Août

L. L. Ex. Ex. le ministre d'Espagne, la Comtesse de Casa Rojas et M-lles de Casa Rojas, assistent à une représentation de gala au Cinéma „Scala" où on a roulé le film „Les bêtes rouges".

3 Août

L. L. Ex. Ex. M. M. Suphi Tanriöer, Ambassadeur de Turquie et René de Weck ministre de Suisse sont reçus en audience par M. Mihai Antonesco, vice-président du conseil, président du conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intèrim.

7 Août

S. Ex. le Dr. Bulat, ministre de Croatie est reçu en audience par M. Mihai Antonesco, vice-président du conseil, président du conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

8 Août

Le lieutenant-Colonel Gino Palmentola attaché aéronautique d'Italie, le capitaine commandeur Guiseppe Massari accompagné du lieutenant-colonel Tanasesco, ont visité les blessés de l'hôpital militaire.

A cette occasion les hôtes ont offert la somme de 10.000 Lei et des cigarettes.

*

M, M. Georges Davidesco et Fred Nano ministres plénipotentiaires, remplissent les fonctions de secrétaires générales, pendant le congé du ministre plénipotentiaire Al. Cretziano, le titulaire.

9 Août

L. L. Ex. Ex le baron von Killinger ministre d'Allemagne et M. Renato Bova Scoppa ministre d'Italie ont été reçus en audience par M. Mihai Antonesco vice-président du conseil, président du conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

10 Août

S. E. M. Edo Bulat ministre de Croatie présente ses lettres de créances à S. M. Le Roi à Sinaia.

M. Bulat et les membres de la légation sont retenus à déjeuner par S. M. Le Roi.

UNE LETTRE AUTOGRAPHE DE SON EXCELLENCE RENATO BOVA SCOPPA MINISTRE D'ITALIE



S. E. M. Bova Scoppa
Ministre d'Italie

REGIA LEGAZIONE D'ITALIA
BUCAREST

Alla Rivista Romena "Je sais tout"

Sono lieto di essere stato inviato a Bucarest come rappresentante del Governo Fascista nel momento in cui la Romania, schieratasi in armi a fianco delle Potenze dell'Asse si è levata a difesa della civiltà europea, reintegrando il suo territorio nazionale in quei confini che segnarono nel passato il distacco fra la luce di Roma e l'Oriente barbaro

Ho fede che la missione di cui sono stato incaricato porterà i migliori risultati nel rafforzamento dei rapporti che collegano i due Paesi. Di ciò è solida garanzia anche la presenza in questo Paese delle truppe italiane che sono entrate in campo a fianco dei camerati romeni e tedeschi per contribuire insieme all'avvento di un Europa migliore in cui quei valori ideali che furono vanto della civiltà di Roma, tornino a costituire il lievito fecondo della sua vita

R Bova Scoppa

Bucarest 10 Agosto 1941-XIX

Je suis heureux d'avoir été envoyé à Bucarest en qualité de représentant du Gouvernement Fasciste, au moment où la Roumanie s'est ralliée de toute son âme aux Puissances de l'Axe, et s'est dressée en faveur de la civilisation européenne pour réintégrer les frontières qui marquaient dans le passé le point de séparation entre la lumière de Rome et la barbarie de l'Orient.

J'ai confiance que la mission dont j'ai été chargé obtiendra les meilleurs résultats par la consolidation des relations qui lient les deux pays.

Une garantie solide pour cela est aussi la présence dans ce pays des troupes italiennes qui combattent à côté des armées roumaines et allemandes, afin de contribuer en commun à la création d'une nouvelle Europe, dans laquelle les valeurs idéales, qui constituent la gloire de la civilisation de Rome, puissent pétrir sa vie nouvelle.

UNE HEURE A LA LEGATION D'ESPAGNE

Il nous a été donné d'avoir une conversation avec S. E. M. le comte de Casa-Rojas, ministre d'Espagne à Bucarest.

Le distingué diplomate s'est d'ailleurs rigourueusement abstenu de parler politique et s'est contenté d'éffleurer les vastes problèmes qui s'ouvrent devant l'Espagne nouvelle, l'Espagne de l'ordre, l'Espagne chrétienne, l'Espagne de Franco.

„Pendant le cataclysme mondial, fait judicieusement observer le distingué représentant de la grande nation ibérique, mon pays pense, avant tout à panser les blessures que lui a laissées l'horrible guerre civile qui a fait couler le sang à flots. Les rouges ont fait périr un million d'individus. Les dégâts matériels, réparés entre temps pour la plupart, ont été immenses.

„Le peuple espagnol est doué d'une vitalité exceptionnelle, il ne perd pas le souvenir séculaire de ses luttes pour la chrétienté. Comme votre pays a su résister aux invasions mongoles, l'Espagne s'est défendue sept cents ans durant contre les Maures. Morceau par morceau elle a su reconquérir son territoire national. Les luttes intestines ont cessé, en fait, depuis le XVème siècle, par l'union de la Castille avec l'Aragon, sous Ferdinand et Isabelle, dénommés à juste titre par le Pape les „Rois Catholiques".

„On se plait souvent à faire croire que depuis une centaine d'années mon pays a été continuellement le théâtre de troubles. Les agitations politiques, tout en surface, y ont été moindres que partout ailleurs, car l'Espagnol, passionné mais généreux, violent mais pacifique, est avant tout chrétien, imbu de principes religieux élevés, de tolérance et de miséricorde.

„C'est ainsi que s'explique ce phénomène extraordinaire qu'au lendemain de combats sanglants, n'a subsisté aucun ressentiment. Il va sans dire que l'atmosphère fraternelle qui s'est aussitôt instaurée dans tout le pays est surtout due à l'énorme oeuvre sociale accomplie par le généralissime Franco."

— Vous vous trouvez donc en pleine période de réformes ?

„Oui et non. D'une part nous avons cherché et trouvé une base morale d'une solidité à toute épreuve dans le passé glorieux de l'Espagne, dans sa religiosité, dans sa civilisation, une des plus anciennes du monde. D'autre part, il fallait abolir tout ce qui était désuet et nocif, régénérer des forces endormies faute de stimulant, adapter celles-ci aux besoins de la vie moderne, faire donc une révolution constructive tout en conservant les traditions vénérables de ce qui forme l'âme du pays."

— La guerre européenne a-t-elle entravé ce programme formidable?

„Elle a, évidemment, soulevé de nouvelles difficultés, aggravé la situation, mais elle n'a en rien gêné l'unification de l'Espagne et elle n'empêchera pas l'avenir prometteur qui apparaît déjà à l'horizon. Nous manquons de blé, d'essence, de coton et d'autres produits. Toute la nation est contrainte à une vie austère, toute la nation l'accepte vaillamment. C'est là une des plus belles manifestations de l'unité, de la fraternité nationale. C'est à la fois une épreuve victorieuse de l'efficacité de la nouvelle organisation sociale. Il y a peu pour chacun, mais il y en a pour tout le monde. Ceux qui ont à manger donnent une part à ceux qui n'ont rien."

— Avec quels pays échangez-vous le plus de marchandises ?

„Du point de vue commercial, nous faisons des efforts gigantesques dans toutes les directions. Un esprit nouveau règne à ce sujet. Notre trafic s'adresse surtout à l'Amérique du Sud. Nous renouvelons notre flotte marchande pour que nos exportations et importations outre Atlantique se fassent par bateaux espagnols.

„L'Espagne traditionaliste subsistera néanmoins pour le tourisme. La diversité des sites, les vestiges de tant de siècles héroïques, tout ce qui est caractéristique à l'Espagne, qui en fait le charme quelque peu mélancolique, est resté intacte."

„— Et vous ne le trouverez nulle part ailleurs, — intervient Mme la comtesse de Casa-Rojas.

La charmante épouse du ministre d'Espagne, femme de lettres réputée, n'adore pas seulement son pays. Férue de musique et de littérature, elle aime tout ce qui est beau. La presse espagnole a eu maintes fois l'occasion de faire connaître au grand public, par des articles dus à sa savante plume, la sensibilité exquise de cette grande et noble voyageuse qui a parcouru le Canada, la Chine, le Japon, l'Afrique du Sud, le Maroc.

Mademoiselle Victoria de Casa-Rojas et sa soeur Carola, deux beautés espagnoles, représentant avac éclat la jeunesse intellectuelle de leur pays. C'est Mademoiselle Victoria accompagnée de son fidèle Cica, qui nous fait l'honneur de nous reconduire :

„Voyez-vous, Monsieur Miculesco, nous fait la délicieuse jeune fille, j'aime par dessus tout les chiens. Mais cette affection n'est pas exclusive; je fais beaucoup de musique, je monte souvent à cheval, je joue au golf et j'ai une prédilection pour la littérature classique, et le dessin. En Espagne je me suis occupée d'agriculture, après avoir terminé mes études commerciales et économiques."

Voilà une belle image de l'avenir de l'Espagne traditionaliste !

M.



S. E. Le Comte de Casa Rojas envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne



La Comtesse de Casa Rojas



M'lle Carola de Casa Rojas



M'lle Victoria de Casa Rojas

Réception à la légation d'Espagne



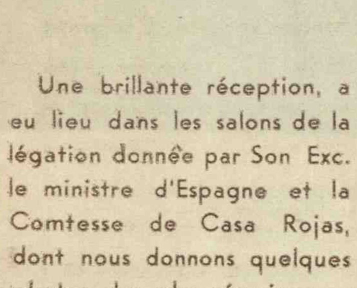
M-me Ouro Preto et M. Georges Duca, secrétaire de légation

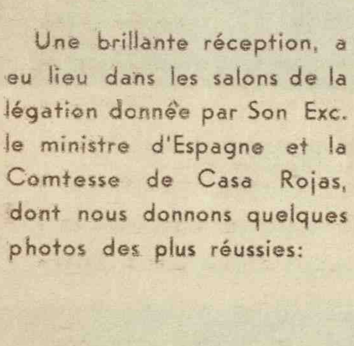


La Comtesse de Casa Rojas et M. Carlos Beccaria, secrétaire de la légation d'Argentine

M-me Davidoglu, M-me Merry del Val et M. Davidoglo

Une brillante réception, a eu lieu dans les salons de la légation donnée par Son Exc. le ministre d'Espagne et la Comtesse de Casa Rojas, dont nous donnons quelques photos des plus réussies:





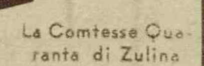
M-me Nogués et le Comte de Rojas,



M-me Ouro de Preto, M-me Beneyto, M-me Merry del Val et M-me Gardesco



La Comtesse Quaranta di Zulina





M-lle Victoria de Casa Rojas, la Comtesse de Casa Rojas et M-lle Carolla de Casa Rojas



M-me Georgette Constandaky et la Comtesse de Casa Rojas



M-lle Victoria de Casa Rojas et le Baron Hauser

La Comtesse de Casa Rojas et S. E. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne



UN QUART D'HEURE AVEC SON EXCELLENCE M. EDOUARD H. PALIN, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE ET MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE DE FINLANDE A BUCAREST, AMI DE LA ROUMANIE DE PERE EN FILS

La vie des individus et l'évolution de l'histoire ont parfois de ces coïncidences bizarres, qu'il est impossible de ne pas y voir la main de la providence.

Pendant la guerre russo-turque de 1877, où l'intervention de l'armée roumaine à Plevna fut décisive, le jeune Prince Charles Ier de Roumanie, qui avait pris le commandement des troupes russo-roumaines pour libérer son futur royaume de la suzeraineté turque, distingua parmi les officiers tzaristes sous ses ordres un Finnois d'une bravoure exceptionnelle du nom de Palin: ce fut le père de celui qui actuellement est chargé de la mission importante et délicate d'entretenir des relations d'amitié entre la Finlande et la Roumanie, ces deux pays qui, dans une nouvelle guerre de libération, forment au Nord et au Sud les ailes extrêmes des armées qui ont entrepris l'immense tâche de libérer l'Europe de la menace du bolchévisme.

M. Noti Constantinidi le nouveau ministre de Roumanie à Helsinki se rejouit de grandes sympathies en Finlande, et on n'oublira pas l'ancien ministre Lecca qui a su avec son tact admirable resserer les relations d'amitiés roumano-finlandaises.

La gouvernement de Helsinki, à son tour, à été on ne peut mieux inspiré dans le choix de son représentant diplomatique à Bucarest. En effet, S. E. M. Palin, est un diplomate de carrière d'une expérience fort vaste. Après des séjours prolongés à Stockholm, Copenhague, Oslo et Paris, il remplissait quatre ans durant les fonctions de premier secrétaire de la Légation de Finlande à Berlin, puis fut nommé au poste important de directeur politique au Ministère des Affaires Etrangères de son pays, qu'il représentait ensuite pendant sept ans comme ministre plénipotentiaire à Riga, capitale de la Lettonie, pays qui a succombé aux appétits insatiables de l'ennemi commun à la Roumanie et à la Finlande.

Les relations économiques entre les riverains



S. E. M. Edouard Palin, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande

de la Mer Noire et ceux de l'Océan Arctique ont toujours comporté de gros intérets; malheureusement, la Finlande et la Roumanie, toutes deux limitrophes de l'U. R. S. S., ont été fortement gênées dans leurs échanges commerciaux par des difficultés de transport, devenues momentanément presques insurmontables.

Si, comme nous l'avons démontré plus haut, l'envoyé extraordinaire de Finlande possède donc toutes les qualités professionnelles requises pour resserrer les liens entre ces deux pays ayant subi les mêmes contretemps par le même adversaire pour les mêmes mauvaises raisons et en même temps, ce rapprochement, par la force des choses, ne saurait être — en dépit d'autres intérêts communs très importants mais inopérants à l'heure actuelle, que du domaine spirituel.

Et c'est là que la personnalité de M. Edouard Palin, fils d'un héros de la guerre roumaine d'indépendance, symbolise à merveille la main que la Finlande alliée tend par dessus les baïonnettes des armées allemandes à la Roumanie victorieuse. Quel ravissement pour M. Palin de vivre dans l'atmosphère de cette victoire roumaine, de voir se réaliser les rêves de sa plus tendre enfance. Car, petit garçon, à l'âge de l'innocence, où tous les bambins et d'autant plus un fils d'officier glorieux raffolent de batailles, devant l'être familial, il écoutait, bouche bée, les récits des faits d'armes paternels dans cette Moldavie lointaine, autour de ce grand fleuve qu'on appelle le Danube qui coule le long d'une plaine verdoyante, nommée Valachie. Et une autre fois, le père vénérable évoque le jour où il a été à l'honneur après avoir été à la peine, le jour où un jeune Prince à l'allure martiale, au regard à la fois bon et sévère, l'a décoré et lui a donné l'accolade.

Aujourd'hui encore, le ministre de Finlande frémit au souvenir ineffaçable de ces histoires dont il ne se rassasiait jamais, qu'il goûtait en luttant contre le sommeil et qui hantaient ses nuits.

Animé de ces sentiments, on s'imagine aisément avec quelle ardeur, S. E. M. Ed. Palin s'est mis à l'ouvrage, et combien grandes sont ses chances de succès.

ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE NATIONALE DU PEROU

1821 - 28 Juillet - 1941



PALAIS „TORRE TAGLE"

Le Palais Torre Tagle, — aujourd'hui Ministère des Affaires Etrangères, — est la plus belle maison coloniale de l'Amérique du Sud. — Palais du XVIII-ème, andalou, chaux blanche où ressortent les fenêtres aux sculptures profondes et les portes aux serrures d'argent, taillées dans des bois merveilleux, dont le sombre pesanteur se trouve égayée par les frises en faïence de Seville, azulejos bleu et jaunes, aubergine et verts. Ce Palais est la maison-mère du style néo-colonial.

La direction de la politique extérieure du Pérou est confiée aux soins d'un des plus prestigieux internationalistes, Son Excellence le Docteur Alfred Solf y Muro, ancien et éminent Professeur et Recteur de l'Université de San Marcos de Lima, appelée la „Oxford américaine".

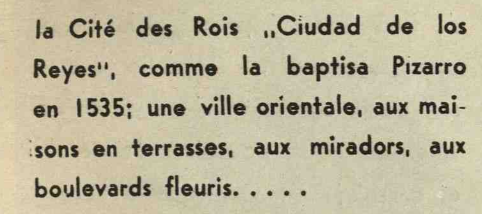
La florissante et prospère République du Pérou a commémoré le 28 Juillet dernier le 120-ème anniversaire de son Indépendance Nationale dans la joie naturelle qu'en éprouvent ses fils et au milieu du respect et de l'admiration de tous les Peuples civilisés du monde.

Nation encore jeune et déjà puissante — le Pérou — par sa culture traditionnelle, par sa situation géographique privilégiée; par la vaste étendue de son territoire; par la richesse proverbiale de son sol, énormément favorisé par la nature, occupe une place de premier rang parmi les Etats du nouveau Continent.

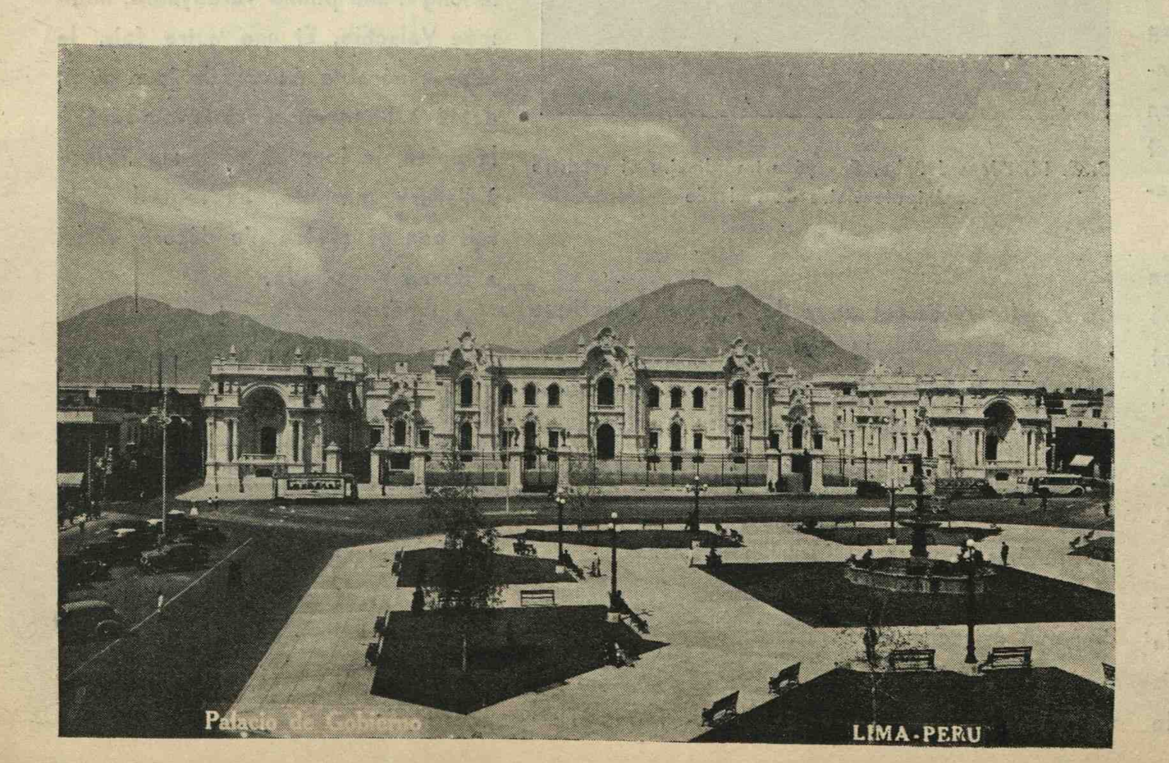
A l'occasion d'une si glorieuse éphémérides, le distingué Représentant Diplomatique de la grande République sud-américaine chez nous, Monsieur J. Gambetta, a reçu, au splendide siège de la Légation, les félicitations de l'élément oficielle, diplomatique et sociale de notre capitale. Tout le monde y a été accueilli avec une exquise gentillesse.

* * *

Nous offrons — avec grand plaisir — dans ces pages quelques graphiques de la belle capitale pérouvienne,



la Cité des Rois „Ciudad de los Reyes", comme la baptisa Pizarro en 1535; une ville orientale, aux maisons en terrasses, aux miradors, aux boulevards fleuris. . . . .



PALAIS DU GOUVERNEMENT

D'un style sobre et élégant — orgueil de l'architecture néo-coloniale — la somptueuse résidence du Président de la République du Pérou est un ornement de la place principale de la métropole.

A la tête du Gouvernement se trouve Son Excellence Monsieur Manuel Prado, qui, au bout des deux premières années de sa fonction présidentielle, a mis en relief ses vastes capacités administratives et ses hautes qualités de grand homme d'Etat.



PLACE „SAN MARTIN"

La gratitude nationale a voulu consacrer à la mémoire de son Libérateur, le Généralissime Don José de San Martin, une ample et magnifique place publique, dans laquelle rivalisent par leurs splendeur et richesse la polychromie du marbre et les candélabres en bronze massif, extrait des mines pérouviennes. Comme complément de cette décoration artistique se dresse la statue équestre du Héros, oeuvre du remarquable sculpteur espagnol Mariano Benlliure.

VUE AERIENNE DE L'HOPITAL OUVRIER DE LIMA

La Législation pérouvienne en matière de secours social est une des plus avancées dans le nouveau Continent.

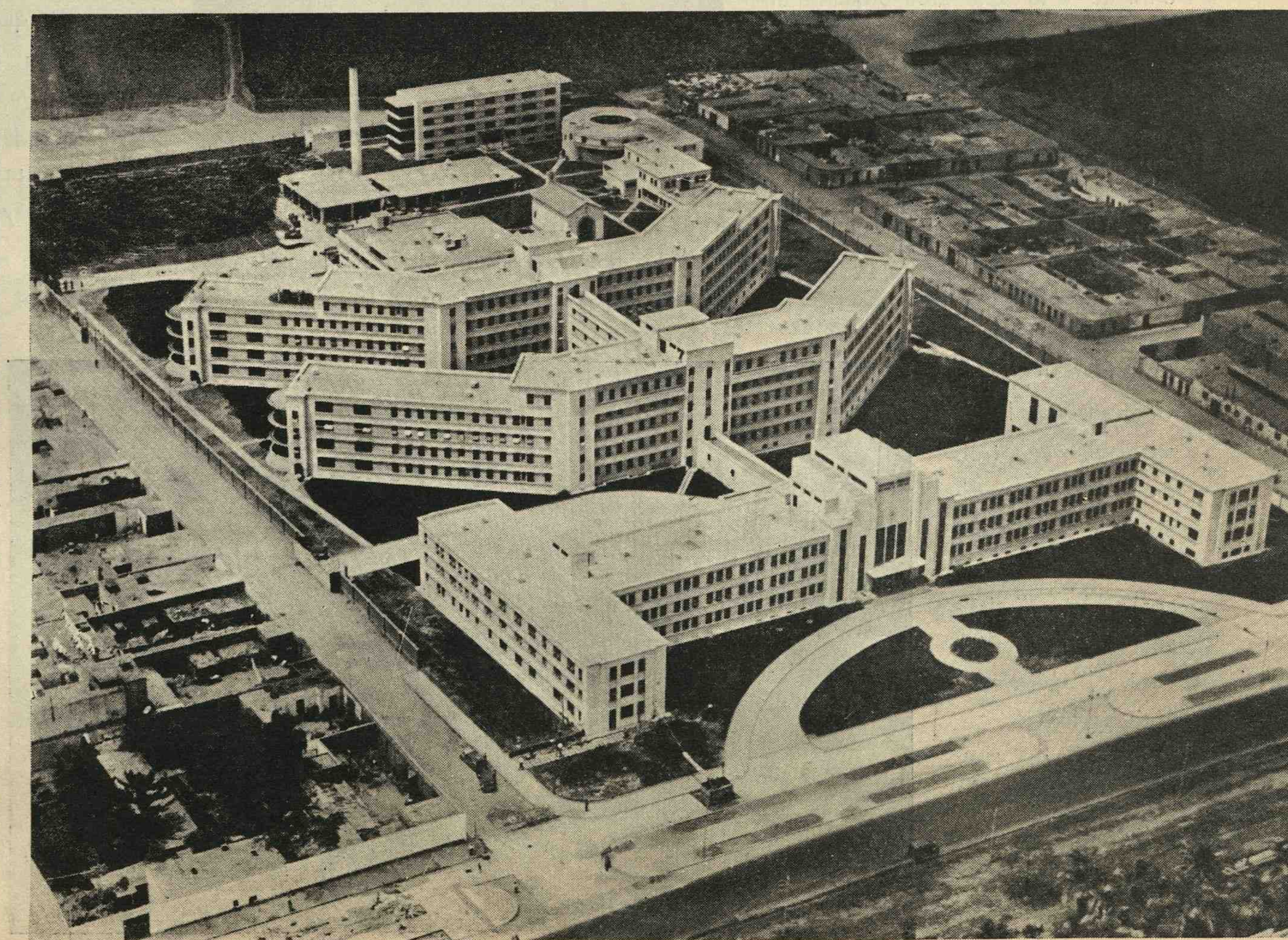
Elle protège des dizaines de milliers d'ouvriers, en les sauvant des maladies, de l'invalidité et de l'indigence et en leur donnant les moyens nécessaires pour travailler et produire, puisque dans l'ensemble du conglomérat social ils font partie du capital humain.

Ce moderne et solide édifice, placé dans une des avenues qui entourent la capitale, occupe une superficie de 42.050 mètres carrés et est composé des bâtiments suivants: Pavillon de l'Administration; Pavillon de la Chirurgie; Pavillon de la Médecine; Laboratoire; Cuisine et Salles à Manger; Maison d'Employés et Chapelle. Il possède également une Salle de Spectacles pouvant contenir 250 auditeurs et qui permet d'effectuer fréquentes réunions culturelles, telles que conférences, projection de films scientifiques, etc. Cet établissement dispose de 607 lits, soit 582 pour adultes et 25 pour enfants, répartis comme suit: — 270 pour le service médical; 225 pour, la chirurgie; 44 pour la tuberculose; 29 pour la maternité; et 25 berceaux pour les nouveau-nés. Le service d'émergence dispose de 14 lits.

Les Cliniques sont pourvues de l'installation la plus moderne. Dans la section des Rayons X. se trouvent installés 3 appareils pour diagnostic et 2 pour thérapeutique profonde. En plus, dans la Clinique d'Urologie il y a un appareil de Rayons X, pour des examens de la spécialité; un autre pour la Clinique dentaire et un appareil portatif pour le Département des opérations.

La section de Physiothérapie dispose de services d'électrothérapie, thermothérapie radiations ultraviolets et infrarouges, hydrothérapie et mécanothérapie.

La Résidence d'Infirmières contient les logements de 100 nfirmières et l'Ecole dispose de Laboratoires d'Enseignement pour la préparation de régimes et examens cliniques, Salle pour l'enseignement de la pratique de l'assistance dans les hôpitaux, Salle de classes, Bibliothèque et Gymnase.



Un Exposé de Son Excellence .M Edo Bulat, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie à Bucarest

Ma patrie la Croatie, dont l'existence d'Etat n'a jamais entièrement cessé, sauf pendant le peu d'années après 1918 — a ressuscité dans l'ancien éclat de ses premiers princes et rois au milieu du moyen-âge. Cette résurrection est due à beaucoup de victimes précieuses. Des générations entières s'insurgeaient et tombaient en défendant le pays des assaillants évidents et des ennemis dissimulés. Mais voilà, nous avons néanmoins réussi de rénover notre Etat Indépendant Croate, grâce à l'aide du plus grand des créateurs nés depuis les mille dernierès années - Adolf Hitler et grâce à la sagesse et au courage de notre Poglavnik, le Dr. Ante Pavelic, ainsi qu' à la splendide organisation et l'élan du Ustaski Pokret.

En moins de quatre mois, nous avons complètement, même dans les détails les plus minimes, consolidé notre pouvoir dans tout le pays. Un spectateur distingué, de nos alliés, observant une de nos parades, il y a un mois à Zagreb, m'a dit : „Ce que les Serbes n'ont pas réussi à faire en plus de vingt ans, vous l'avez accompli en trois mois''... et il regardait avec plaisir les rangs compacts de nos soldats disciplinés et enthousiastes dont l'équipement était parfait.

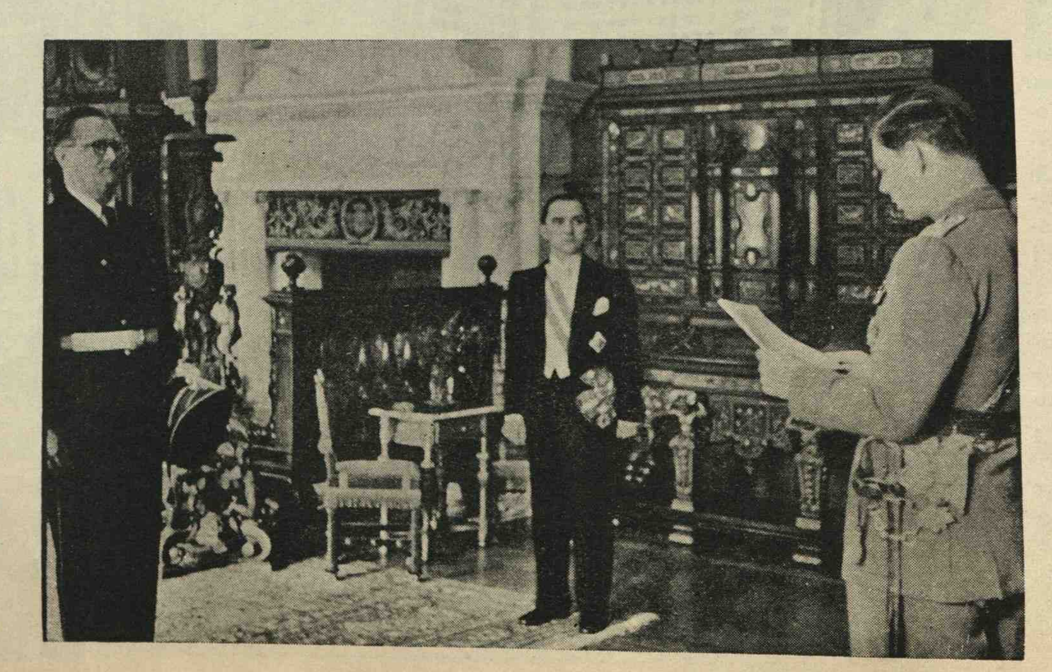
Les Croates d'ailleurs, en créant leur Etat ont surpassé toutes les espérances. Immédiatement après l'irruption des troupes allemandes en Yougoslavie, nos contrées et toutes nos provinces à l'arrière du combat, à 500 km de distance du front, ont été prises par les Ustase croates, surtout en Dalmatie, dans le sud de la Bosnie et de la Hercégovine, où notre pouvoir a été établi et consolidé en vingt-quatre heures. On avait agi strictement selon le plan conçu, il n'y manquait ni le courage ni l'esprit de sacrifice et le succès ne pouvait point tarder.



S. E. M. Edo Bulat Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie

Les membres de notre Ustaski Pokret sont en majorité des jeunes gens, ardents patriotes. Nos cadres composés de l'élite des citadins et des campagnards étaient partout prêts en accomplissant admirablement leur devoir. Les ennemis de notre Etat Indépendant Croate, voire ceux qui occupaient le pays, ne pouvaient faire autrement que de s'en aller à jamais, après un bref combat sans succès.

L'Etat Indépendant Croate a une surface de 110.000 km. et 7.000.000 d'habitants. Avec la réalisation de l'Etat croate et la victoire de l'idée du Ustaski Pokret, notre peuple et notre Etat suivront de nouvelles voies de bonheur, de bien-être et de combat''.



S. M. Le Roi Mihai I répond à S. E. M. Bulat, ministre de Croatie, lors de la présentation des lettres de créance. Au milieu M. Mihai Antonesco, vice-président du Conseil, président du Conseil et ministre des affaires etrangères ad-intérim



Une interview de S. Ex. le Baron Manfred von Killinger, Ministre du Grand Reich Allemand

Nous sommes allés demander au représentant du Grand Reich à Bucarest, comment il se sentait parmi nous et s'il était satisfait de sa mission et des résultats obtenus.

Voici ce qui nous fut répondu :

„Lorsqu'on me demande si et pourquoi mon travail comme Ministre du Grand Reich Allemand me cause de la joie et du contentement, je peux simplement dire : Oui, il me vaut de la joie. Et pourquoi ? Il y a trois moments qui me font aimer et estimer la Roumanie. Premièrement j'espère pouvoir contribuer à ce que les paysans roumains, ces braves gens simples, travailleurs et doués, qui, prise dans son ensemble, forment la majorité de la population roumaine et représentent la Roumanie véritable, deviennent des hommes contents et heureux. Dans leur patrie, bénie par Dieu, existent toutes les conditions pour cela.

Deuxièmement je suis heureux de pouvoir passer mes heures de loisir, aussi rares qu'elles soient, dans la nature créée de Dieu si riche en formes variées de ce magnifique pays giboyeux. Et troisièmement, ce qui me contente le plus c'est ce qui suit : J'ai aprris à connaître, en la personne du Conducator de l'Etat, le Général Antonesco, un homme vaillant, noble, intelligent et d'une clarté rare, que je considère comme inappréciable en tant que soldat, chef d'Etat et avant tout en tant que homme. Collaborer avec lui procure la plus grande satisfaction. Il a nettement reconnu les problèmes qu'il faut éliminer et j'ai la conviction qu'il ménera vers une destinée heureuse le peuple roumain étroitement lié d'amitié avec l'Allemagne. Assurément tout Roumain à l'âme national l'a reconnu également.

J'espère que dans ces circonstances mon activité aura pour effet de se transformer en bénédiction pour les peuples roumain et allemand".



Jardin d'hiver, dont la luminosité éclatante est atténuée en été par quelques vieux arbres

Un coin du salon d'une élégance sobre ; sur la cheminée le portrait du Conducator

L'escalier qui conduit aux appartements privés

Madame la baronne Gertrude von Killinger, en véritable femme allemande, ne perd pas son temps. Son oeil vigilant de maîtresse de maison a su retenir aussitôt l'agrément pratique de nos maisons campagnardes

Le Ministre d'Allemagne et sa famille à leurs heures de loisir

Le Reich national-socialiste ne connaît pas de classes privilégiées, en ce sens que les désoeuvrés sont bannis de sa société, de son esprit, de son entendement. On y fait donc fi des sinécures, mais après une journée de travail bien remplie s'adonner à son péché mignon est un droit incontestable.

Le baron Killinger est un chasseur passionné, goût qu'il a d'ailleurs en commun avec la baronne, à ceci près que Madame de Killinger n'a jeté son dévolu que sur le gros gibier, tandis que le ministre, ancien officier de marine, court sus à tout ce qui s'enfuit. Le couple ministériel, si empreint de l'esprit de famille spécifiquement germanique, se met dans l'ambiance fraîche et joyeuse de Mademoiselle Renate de Killinger, blonde espiègle qui, est une adepte fervente des sports et de l'automobile.

Le ministre, d'Allemagne, pionnier du national-socialisme et ami personnel intime de la première heure du Fuhrer, gros travailleur, aimable et jovial, constamment soutenu par l'activité intelligente de son épouse, représente ainsi non seulement son grand pays, mais il nous fournit l'image vivante du père de famille vigoureux, d'une bonne humeur inlassable.

Sa tâche si importante de maintenir à un maximum de cordialité les relations roumano-allemandes se poursuit de cette manière dans les conditions les plus favorables.

Les membres de la légation d'Allemagne à Bucarest



Le Dr. Ing. HERMANN NEUBACHER
ministre plénipotentiaire du Reich, pour les affaires économiques



Le Dr. GERHARD STELZER
conseiller de légation



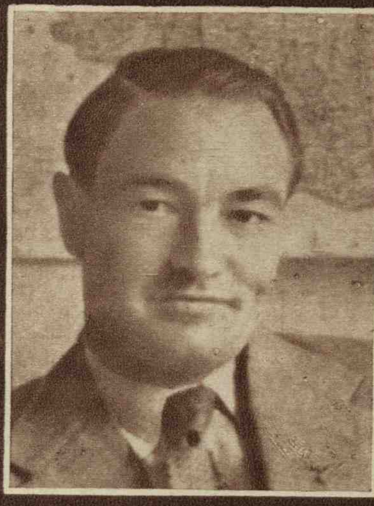
Le Colonel ALFRED GERSTENBERG
attaché de l'air



Le Colonel JUST
attaché militaire



Le Comte HEINRICH von HARDENBERG
conseiller de légation



Le Dr. HENRIK KLUGKIST
conseiller de légation



KURT von ROHRSCHEIDT
conseiller de légation



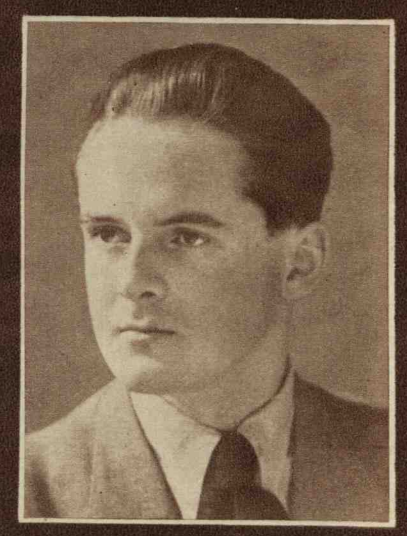
Le Lt-Colonel BRAUN
attaché militaire adjoint



Le baron DIETRICH von MIRBACH
secrétaire de légation



Le Dr. WOLF DITTLER
secrétaire de légation



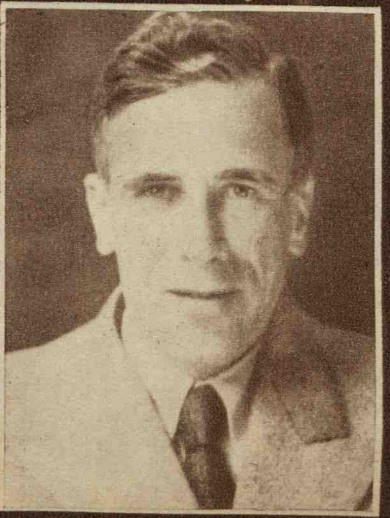
OTTMAR LINSCHEID
attaché de presse, secrétaire du ministre d'Allemagne



Le prince SOLMS BRAUNFELS
attaché de légation









DEUX GRANDS FILMS ALLEMANDS

Les studios allemands continuent sans désemparer leur production à sujets multiples.

– Deux bandes sont sur le point d'être achevées.

L'une „BALLERINES" traite d'un sujet gai, où GUSTI HUBER avec son talent souple joue de nouveau à côté de THEO LINGEN et GUSTAV FROEHLICH dans une comédie délicieuse à grand spectacle. L'élégance de Gusti Huber et l'humour impassible de l'inépuisable Theo Lingen offriront au public pleine satisfaction.

A côté de ce joyeux duo nous reverrons la silhouette aristocratique de Gustav Fröhlich et le sourire charmant de la belle vedette brune Hilda Krehl.

„BALLERINES" est un film à succès grâce à sa structure intéressante, à son montage formidable et réussi, et surtout à la distribution qui comporte quatre des vedettes les plus populaires en Allemagne.

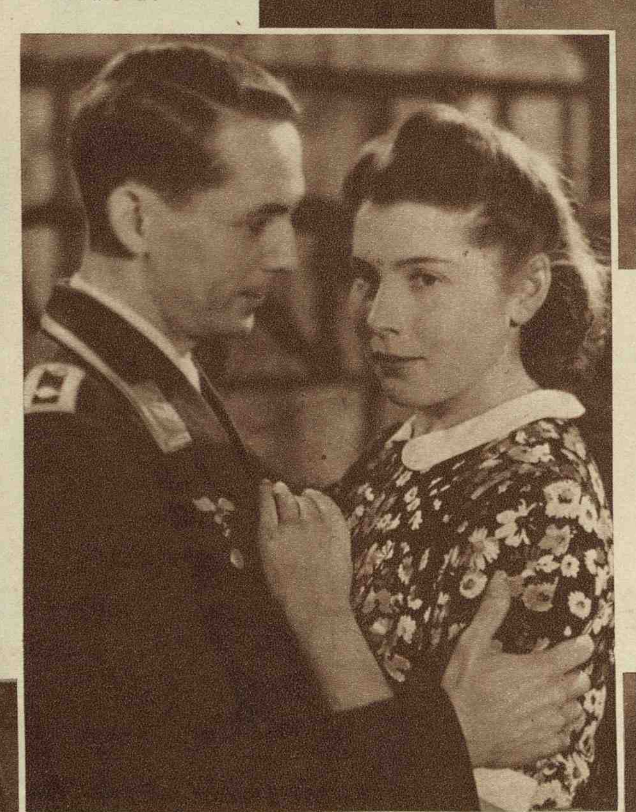
Theo Lingen ne remplit pas seulement un double rôle mais s'est également chargé de la mise en scène.

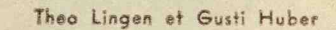
* * *

L'autre bande, à thème patriotique „LES VAINQUEURS DE L'AIR" (KAMPFGESCHWADER LUTZOW) se place en août 1939, à la veille de la campagne de Pologne. Le colonel d'une escadrille aérienne est touché par l'ordre de départ au moment où il se trouve à la noce d'un de ses sous-officiers. Un des pilotes surprend une foule de civils allemands escortés par des soldats polonais qui les amènent en exil. Il atterrit et fournit les indications utiles pour résister jusqu'à l'arrivée des troupes allemandes ; il y aperçoit une jeune fille qu'il n'oubliera jamais.

Un autre pilote fait un atterrissage forcé dans une région ennemie marécageuse. Le premier héros le sauve et retrouve la jeune fille. Les deux aviateurs deviennent rivaux.

L'escadrille se dirige, la campagne de Pologne étant terminée, en Angleterre. Au cours d'une opération de bombardement le pilote est grièvement blessé et ramène l'appareil et l'équipage sains et saufs, mais il paye de sa vie cet effort surhumain.





Theo Lingen et Gusti Huber

Hein Wiezel et Marie Thérèse Angerpointner

Une scène féerique de „BALLERINES"

Une scène de „Vainqueurs de l'air"





DRAGONI - MILAN. Tailleur de shantung uni combiné avec shantung imprimé

VENTURA - MILAN. Juvénille à souhait cette robe de shantung mi-garnie de shantung rayé

TIZZONI - MILAN. Robe de crêpe imprimé d'une coupe très nouvelle

NOBERASCO - MILAN. Tailleur imprimé très élégant et très jeune

La Mode

Baptême de Jules Louis Nogués

Le baptême de Jules Louis Nogués, fils du secrétaire de la légation d'Argentine et de M-me Nogués a eu lieu le mois dernier.

S. E. M. Enrique J. Amaya, Ministre d'Argentine, et Madame Carlos C. Ouro Preto, ont été parrain et marraine.

S. E. M. Amaya, ministre d'Argentine, M-me Ouro Preto, M. et M-me Nogues

M-me Ouro Preto tenant le bébé dans les bras



M-me Nogués s'entretient avec M-me Oliveira Bastos

S. E. M. Gunther, ministre des Etats-Unis, M-me et M. Fred Nanu, Ministre plénipotentiaire



Une distraction bien originale

M-me Mauro Freitas



M-me Tinny Arion, M-me Mercedes Merry del Val, S. E. M. Bastos, ministre du Portugal



M-me Fred N

Après la cérémonie, une brillante réception a eu lieu dans le coquet hôtel des parents, où nous avons reconnu:

S. E. M. Enrique J. Amaya, Ministre d'Argentine, LL. EE. M. et M-me Carlos Ouro Preto, Ministre du Brésil, LL. EE. M. et M-me Franklin Mott Gunther, Ministre des Etats-Unis, LL. EE. M. et M-me Fernando Quartin de Oliveira Bastos, Ministre du Portugal, LL. EE. M. et M-me José Rojas y Moreno, Ministre d' Espagne, M. et M-me Frederic Nanu, Ministre Plénipotentiaire, M. Samuel del Campo, Chargé d'Affaires du Chili, M. et M-me Alfonso Merry del Val, Secrétaire de la Légation d'Espagne, M. et M-me Louis Beneyto, Conseiller Commercial de la Légation d'Espagne, M. M. J. Webb Benton, Premier Secrétaire de la Légation des Etats-Unis, M. le Lieutenant Cl. John P. Ratay, Attaché Militaire de la Légation des Etats-Unis, M. Cloyce K. Huston, Secrétaire de la Légation des Etats-Unis, M. William E. Scotten, Secrétaire de la Légation des Etats-Unis, M. M. T. Forsyth, Secrétaire de la Légation des Etats-Unis, M. et M-me Mauro Freitas, Secrétaire de la Légation du Brésil à Budapest, M. Aldo Pirantoni, Secrétaire de la Légation d'Italie, M. et M-me Mirbach, Secrétaire de la Légation d'Allemagne, M. Henry de Fischer, Secrétaire de la Légation de Suisse, Mgr. Iosif Schubert, Chanoine de la Cathédrale de Bucarest, M. C. Boyadjieff Secrétaire de la Légation de Bulgarie, M-me Charles Dozy, M. et M-me Basil Arion, M. et M-me Ciolac, M-elles Carola et Victoria de Casa Rojas, M-me A. Banciulesco, M-me C. Haas, M-elle Georgete Haas, M. et M-me Marin Butculesco, M. et M-me Mitica Don, M. et M-me Stig Hagglof, M. le Dr. Schaffer, M. Georges Catargi, M. et M-me Emil Nadejde, M. Constantin Enea, M-elle Lucie Nadejde, M-me Sara H. Benton, M. et James H. Brown, M. Dan Stoenesco, M-elle Pia Zamfiresco, M. et M-me Mircea Nadejde, M. Carlos Beccaria, M. et M-me Sorin Mincu, M. Stefan Miculesco.

MARIAGE DE M-LLE BURG AVEC M. CUSIN

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Friederika Burg avec M. Alexandre C. Cusin ancien secrétaire général du Ministère du Travail et directeur de la „Gazeta Comerțului", a eu lieu le mois dernier.

L'avocat et M-me Alexandre Eladesco ont été parrain et marraine.



M. et M-me Alexandre C. Cusin, née Burg

M-me Friederika Al. Cusin, M. Al, Cusin et M. D. R. Ioanitzesco, ancien ministre du Travail

L'avocat Alex Eladesco, M. D. R. Ioanitzesco, M-lle Toutou A. Eladesco, M-me Lt Radu Cristodoresco, M-me Al. Eladesco, M-me Friederika Al. Cusin, M. Al. Cusin, M. et M-me Lazar Sfeba, M. Ottmar Linscheid, attaché de presse et secrétaire du Ministre d'Allemagne von Killinger

Mariage de M-me Colette Mares avec M. N. Constantinidi

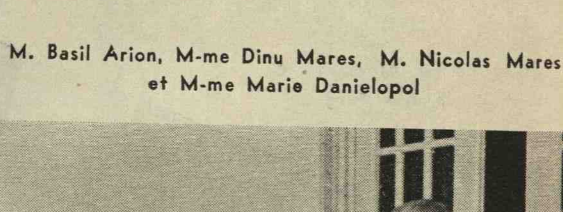
La cérémonie du mariage religieux de M-me Colette Mares, fille de l'ancien ministre de l'Agriculture et de M-me Nicolas Mares, avec M. Noti Constantinidi, ministre de Roumanie à Helsinki, a eu lieu en l'église „Amzei".

Le ministre plénipotentiaire, directeur du protocole et M-me Georges Lecca ont été parrain et marraine.

Reconnu dans l'élégante assistance :

M-me la générale Jean Antonesco, M. Radu Djuvara ambassadeur, M. Alexandre Ottulesco gouverneur de la Banque Nationale, le général Georges Athanasesco, M. et M-me Emile Ottulesco, M. et M-me Trajan Nasta, M-me Yvonne Cristopol, M-me Marie Danielopol, M-me Despina Solacolo, M-me Sonia Duca, M-me Grégoire Gianni, M. et M-me Angelesco, M. et M-me Basil Arion, M. et M-me Mathieu Condiesco, M. et M-me Gica Pascou, M. et M-me Dinu Mareș, le prince Karadgea, M. Cisek, M. Beiu consul général, M. Nicolas, Tabacovici, M. C. Orghidan, M. Oresco, M. Theodor Solacolo, M. Pavelesco consul général, M. Sipsom. M. Puiu Petresco, M. Vardala secrétaire de légation, M. Dinu Cantemir secrétaire de légation, M. Dogani, M. Biazi Mavro, M. Matasaro secrétaire de légation, M. Makarovici, M. Etienne Miculesco.

Pendant la cérémonie du mariage religieux





Le marié et la mariée



M. Dinu Mares et M-me Colette Constantinidi



M. Basil Arion, M-me Dinu Mares, M. Nicolas Mares et M-me Marie Danielopol

Mariage de M-me Ionesco avec M. Nedelco

Nous apprenons avec plaisir le mariage religieux de M-me Fannette Ionesco, fille de M-me Eftimie Antonesco née Beslegeano, avec M. Nicolas Nedelco président au Tribunal Ilfov, fils de l'ancien secrétaire général au Ministère de la Justice et ancien président au Conseil Législatif et de M-me Georges Nedelco née Antoniade.



M-me et M. Nicolas Nedelco

LES VUES MARITIMES DU PEINTRE STIUBEI

Un marin nous emmène salle Dalles. Quarante toiles dont le refrain est le même que jadis... la mer. Thalès! Thalès!

Dès l'entrée, une sensation de réalité splendide s'empare de vous et vous fascine?

Sur les flots bleus, transparents, profonds, au faîte écumant, glisse, ses voiles blanches largement déployées, le gracieux navire-école MIRCEA. Attendez pour qu'on sente l'air rempli d'ozone, la puissance du vent et les rayons du soleil.

Cette toile de grandes dimensions, travaillée avec une sûreté et une simplicité que nous avons rarement vues dans un tableau maritime, est l'oeuvre la plus puissante et la plus caractéristique du peintre Stiubei.

Il ne rappelle la manière de faire d'aucun autre peintre, ni ne résoud le problème tourmentant qui se pose pour ceux qui connaissent les tendances de l'art. C'est un ravissement de l'âme humaine, une mélodie pénétrante et captivante, une sonate de Beethoven avec tout son cortège de passions et de sentiments.

De chaque tableau surgit un monde nouveau différent, une autre atmosphère, une autre lumière, mais toujours la même mer continuellement en agitation, le même mystère et l'infini de l'horizon sans bornes et de la profondeur avec tous les dangers et joies inconnus, enveloppés dans quelque chose qui échappe à notre cerveau, quelque chose qui appartient à l'être humain lui-même, à l'univers de chaque individu, cet appel secret vers l'aventure et l'inconnu.

La peinture de la mer ne saurait faire partie d'une école déterminée et ne peut être placée dans une époque certaine.

Il ne s'agit pas d'une simple impression; les coloristes ayant pour but principal de représenter seulement deux éléments de la nature, l'eau et l'air, il est naturel qu'au cours de son travail tout peintre marin n'oublie pas le sentiment qu'il essaye de créer au large de la mer dans la matière même. Le mouvement, la fluidité, la transparence, la massiveté des flots, le changement continu des couleurs, cette gamme d'aspects de la vague, qui unit les tons les plus délicats à la violence du vert-bleu de la profondeur et qui parsème la surface de la mer de reflexes du soleil qui semblent n'entendre aucune loi ni méthode académique.

La mer a été étudiée par peu de peintres et chacun a dû l'étudier seul et y découvrir les lois, selon lesquelles il pouvait la peindre. La méthode d'expression est presque dénuée d'importance. La technique adoptée par les peintres marins est généralement une technique soignée et très proches des méthodes graphiques, car précisément ce qui semble sans dessins, — la vague, — demande en peinture un dessin même pédant.



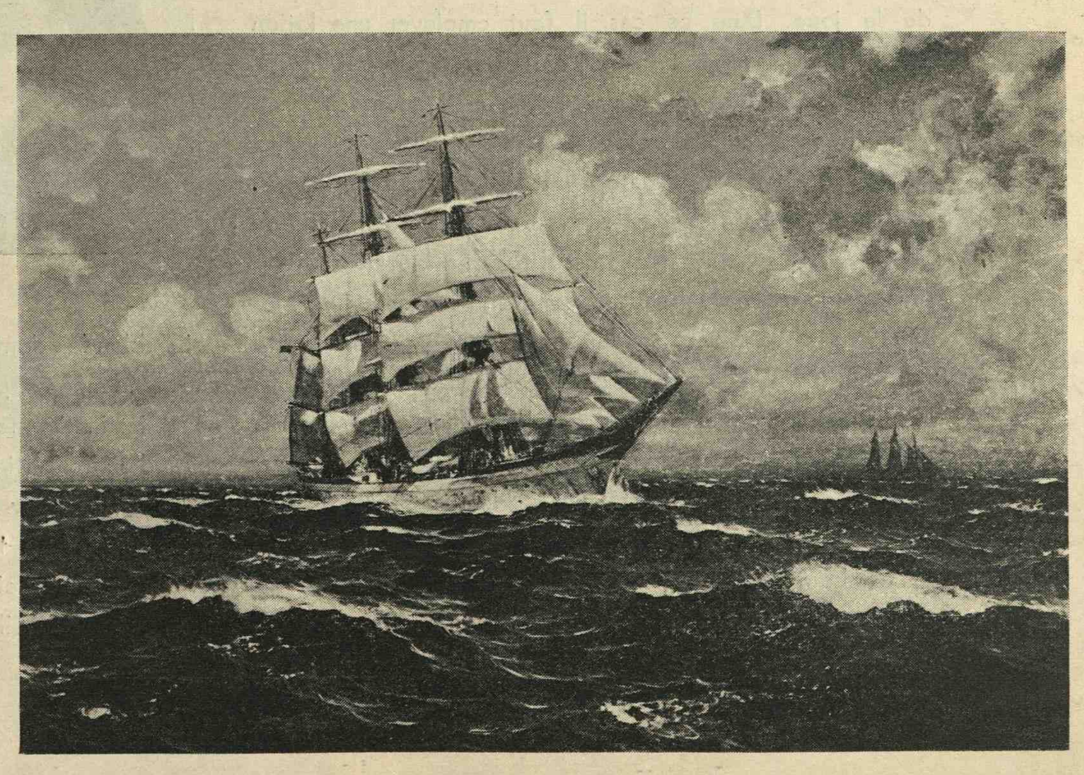
Portrait du peintre Stiubei, par le peintre Laszlo

Seulement des années d'études et d'observations jointes à un travail ininterrompu peuvent mener au résultat auquel est arrivé le peintre Stiubei.

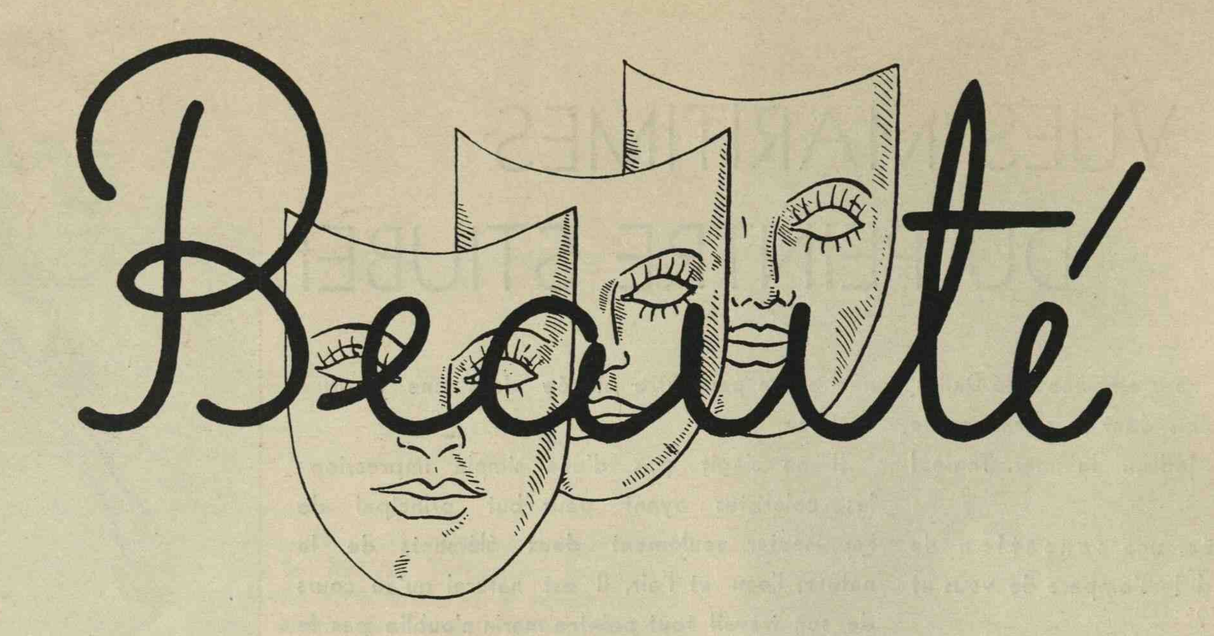
C'est ainsi que s'explique pourquoi les peintres qui savent peindre la mer peuvent dessiner correctement un voilier qui flotte et glisse sur l'eau.

L'oeuvre du peintre Stiubei a dépassé de loin les frontières du pays et le fait qu'elle a été partout appréciée avec des louanges ne peut qu'honorer tout Roumain.

M.



Le navire-école „Mircea" par le peintre Stiubey



Par Claire Ambre

La blonde a généralement la peau fine à tendance sèche, ceci tient à un fonctionnement ralenti des glandes cutanées et se manifeste surtout en hiver par la fragilité de l'épiderme, par de petits craquements, accompagnés parfois de démangeaisons, particulièrement sur les joues, audessous des oreilles et sous le menton.

La peau fine et sèche doit être traitée avec la plus grande douceur. La blonde ne doit appliquer sur son visage ni eau pure ni savon.

Parfois une peau de constitution sèche se présente grasse et luisante par places, sur le front, le nez, le pli de la joue. Dans ce cas il faut employer une lotion adoucissante sur tout le visage et lotionner seulement les parties luisantes avec une lotion astringeante.

La blonde doit éviter de s'exposer aux vents violents de prendre des bains trop chauds ou trop prolongés. Elle doit veiller très attentivement à la circulation du sang, éviter d'avoir froid aux pieds. La blonde dont le sang est à fleur de peau se congestionne facilement, les émotions chez elle se traduisent souvent par une petite éruption qui peut aller jusqu'à des boutons superficiels. Les irritations de la peau pourraient la conduire plus tard jusqu'à la couperose. Il faut les prévenir en employant de temps en temps un produit unifiant le teint, genre masque de fruits.

Les boutons superficiels ne s'accentueront pas si, au début, ils sont touchés par une lotion neutralisante.



La blonde dont les yeux sont généralement clairs a une tendance à plisser les paupières aux vives lumières pour, instinctivement, se faire un écran protecteur des yeux, d'où formation précoce de petites rides et fatigue de l'oeil. Elle devra les baigner souvent avec une lotion spéciale pour les tonifier.

Dans le prochain numéro paraîtra la suite de cette chronique : Conseils aux brunes.

Mariage de M-lle Radovici avec M. Marinesco



M. et M-me Dan irgile Marinesco.

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Sanda Radovici, fille de M-me et du colonel Constantin Radovici, ancien député et préfet, avec M. Dan Virgile Marinesco, architecte, a eu lieu en l'église Amzei.

L'ancien président du Conseil et M-me Jean Gigurtu ont été parrain et marraine.

Le service d'honneur été assuré par ;

M-lle Sperantza Popesco et M. Paul Florian, M-lle Marileine Georgesco et M. Nicolas Paul, M-lle Marileine Stefanesco et M. Sandu Cocea, M-lle Aurora Theodoresco et M. D. Ioanid, M-lle Odette Ceram et le lieutenant Nicolesco, M-lle Mirelle Eustatziu et M. Sandu Sandulesco, M-lle Viorica Tanulesco et le procureur Radovici, M-lle Rodica Georgesco et M. Mihailovici, M-lle Marie Simionesco et M. Celareano, M-lle Gabrielle Contzesco et M. Popesco, M-lle Alice Soresco avec M. Nitzesco. Après la cérémonie religieuse une brillante réception a eu lieu dans le coquêt hôtel, du colonel et de M-me Radovici, de la rue Gogu Cantacuzène.

Reconnu dans l'élégante assistance :

M. Constantin Argetoiano, le Prof. et M-me Jean Petrovici, le Prof. et M-me Eftimie Antonesco, L'architecte et M-me Enesco, M. et M-me Auguste Filip, l'amiral et M-me Balanesco, le Conseiller à la Cour d'appel et M-me Constantin Pastia, le général Const. Dobresco, l'inspecteur général et M-me Beles, l'ingénieur et M-me Lica Polizu, M. et M-me Nitesco, le Prof. et M-me Florian, M. et M-me Alexandre Sandulesco, l'inspecteur général et M-me Valer Mereutza, le juge et M-me Rotaro, le juge et M-me Cocea, l'ingénieur et M-me Pierre Oteteleseano, M. et M-me Marin Vladesco-Olt, M. et M-me Jean Savesco, le Colonel et M-me Contesco, le commandant et M-me Al. Ioanid, le capitaine et M-me Nicolas Ioanid, l'architecte et M-me Georges Stefanesco, M. et M-me Eugène Braesco, M-me Smaranda Marinesco.

M-mes: Olga col. Contavara, Hélène Troteano, Florica Mereutza, Miorica Caradino, Dimancea, Gabrielle Chirovici, Malalita Persu.

M. M.: C. Georgesco-Valcea, le Professeur Dr, Emile Gheorghiu, le colonel Ghermanesco, César Mereutza, le sous lieutenant Stanesco etc.

M. et M-me Dan Marinesco, l'ingénieur et M-me Jean Gigurtu, M. Constantin Argetoiano, M-me et M. Constantin Radovici, ancien député et préfet.



Le jeune couple parmi les demoiselles d'honneur.



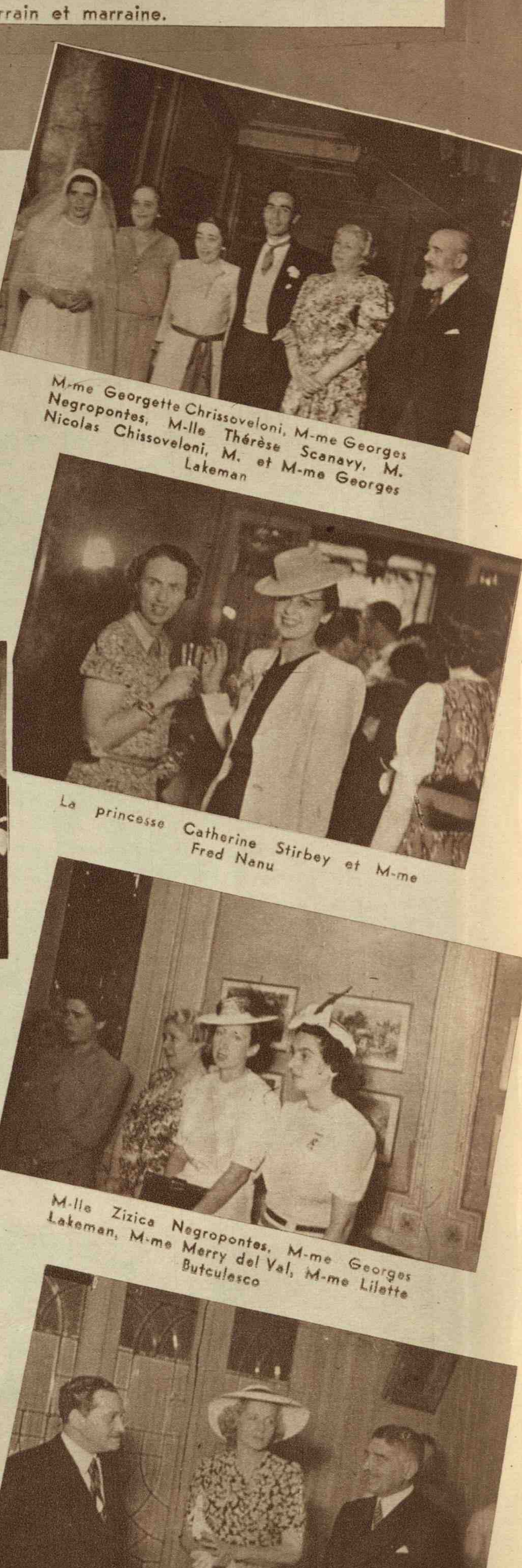
MARIAGE DE M-LLE GEORGETTE LAKEMAN AVEC M. NICOLAS CHRISSOVELONI

Le mariage religieux de M-lle Georgette Lakeman fille de M. et M-me Georges Lakeman avec M. Nicolas Chrissoveloni a eu lieu le mois dernier. Le prince et la princesse Dèmétre Ghika ont été parrain et marraine.

Le prince et la princesse Dèmétre Ghika, parrain et marraine



Le marié et la mariée



M-me Georgette Chrissoveloni, M-me Georges Negropontes, M-lle Thérèse Scanavy, M. Nicolas Chissoveloni, M. et M-me Georges Lakeman

La princesse Catherine Stirbey et M-me Fred Nanu

M-lle Zizica Negropontes, M-me Georges Lakeman, M-me Merry del Val, M-me Lilette Butculesco

M-me Dém

M-me Georgette Chrissoveloni s'entretient avec M. Radu Crutzeso, Ministre Plénipotentiaire



M. Nicolas Berindei, M. Grégoire Dimitresco, M. Dinu Arion, M. Emile Ottulesco, le général Dombrovski, M. Georges Lakeman

Le général Gr. Odobesco, M. Georges Pulieff et M-me Yvonne Cristopol



M-lle Boxshall et M-me Fred Nanu

N. Chrissoveloni

Au cercle de la presse étrangère

A l'occasion du départ de son premier président, le Dr. Klaus Schickert une brillante réception, a eu lieu dans les salons du cercle de la presse étrangere rue Popa Russu.



Le Dr. Schickert, M. Solacolo, directeur de Rador, et M. Streiter, le nouveau président



M. Giovanni Costa, attaché de presse d'Italie, et M. Manole Stroici



MM.: Al. Tzigara-Samurcas, Serge Lecca et Ilcus, conseiller de presse



Le Dr. Schickert, M. Triandafilo vice-président et M. Gebauer

La Roumanie en herbe



Anca St. Chendi

Ilarie St. Chendi

enfants du directeur de cabinet du Ministre de l'Economie Nationale et de M-me Chendi née Chihaesco

Mariage Lambru-Radulesco



Le mariage religieux de M. Démétre Lambru, fils du colonel et de M-me Lambru, avec M-lle Radulesco a eu lieu la semaine dernière

L'EMPRUNT DE RECONSTITUTION

La guerre que la Jeunesse de notre Pays mène depuis sept semaines aux côtes de l'Armée allemande a délivré nos frères bessarabiens et bukoviniens du joug bolchévique.

Les habitants de la Roumanie de l'Est sont à nouveau maîtres de leur travail, libres de prier leur Dieu et ont à nouveau des Chefs de leur race.

Cette guerre nous a tous laissés dans un état de torpeur qui ne nous permet pas pour le moment de nous rendre compte de son importance. Ce n'est que plus tard, quand nous serons en état de raisonner que nous nous rendrons compte que, tout comme les habitants des provinces de Moldavie, Valachie, Dobrogea, Olténie, Transylvanie, Banat, etc. nous avons été, nous aussi soulagés d'un grand souci et soustraits à un grand péril.

La Russie soviétique était en marche pour conquérir l'Europe entière. L'occupation de la Bessarabie du Sud, d'une partie de la Finlande, celle de ses voisines, l'Estonie, la Lettonie et la Lithuanie ainsi que celle de la Pologne de l'Est ne signifiait pour Staline et ses acolytes qu'un début.

Nous autres Roumains, nons étions parmi les premiers à devoir sentir le poids du joug de leur domination. La guerre que nous menons pour l'anéantissement du bolchévisme nous a sauvés de ce danger.





Cette guerre a demandé et demande au peuple roumain un immense effort. Elle a coûté aux uns la vie, aux autres des larmes de sang. A nous qui sommes restés au Foyer, maintenant que la fin de la lutte est proche, elle nous demande d'apporter notre aide à l'Etat dans l'oeuvre de reconstruction entreprise pour la remise en état des villes, routes, propriétés dévastées avec barbarie par les Bolchéviques, dans leur retraite. A notre tour nous devons nous montrer dignes de nos enfants, de nos frères et de nos maris.

Le Général Antonesco nous demande de prêter à l'Etat afin de lui permettre de faire face à des obligations exceptionnelles qui ne souffrent aucun retard, l'argent que nous conservons pour les mauvais jours et qui sera en sécurité parfaite sous la garde de l'Etat. Le gouvernement a d'ailleurs apporté tous ses soins à ce que les prêteurs puissent tirer de cet emprunt le maximum de profit. Ses conditions, loin de représenter un sacrifice, sont plutôt une source d'enrichissement.

Préparons-nous donc tous à accomplir ce devoir sacré. Notre argent servira à reconstituer le patrimoine de l'Armée diminuée par la guerre et permettra à la vie de reprendre son cours normal en Bessarabie et en Bukovine.

Notre Pays a encore besoin de la garde vigilante d'une Armée bien montée en armes et munitions et nos frères Bessarabiens et Bukoviniens ne doivent pas affronter l'hiver dans un pays dévasté, sans abris, sans routes, sans Chemins de fer, sans Hôpitaux, sans secours!

A. R. C. A. D. I. A.

Une nouvelle Société anonyme roumaine, — „Asociația Română Comercială a Difuzării Intelectuale și Artistice", — et dont les initiales donnent le nom bucolique d'Arcadia, joignit ses efforts à ceux qui, déja, tentèrent une épuration du commerce roumain. Il faut écarter à jamais de la conception honnête du gain, l'abus et la vénalité, et il faut, au contraire, cultiver, dans n'importe quel domaine, le beau rallié au pratique et à l'hygiène.

Aussi vîmes-nous s'ouvrir les portes d'un coquet petit magasin, sis au 21 de la rue Lahovary, original dans sa conception de la vie pratique, dans sa réalisation, et fort agréable à fréquenter.

Sa conception et sa réalisation déconcertent un peu le public. A. R. C. A. D. I. A. semble ne rien être de précis, et, quoique la boutique soit attrayante, les gens hésitent sur le pas de la porte. Ils hésitent, parce que cette conception de librairie, alliée au salon de thé, pâtisserie et bar, les déconcerte.

A quoi bon les livres dans un endroit ou l'on vient déguster de bonnes choses ? se demandent les gourmets. Pourquoi profaner l'esprit en le rattachant de trop près à la matière, pourquoi le réduire et lui faire dégager ses effluves divins dans un endroit ou trône aussi la gourmandise, se demandent, offensés, quelques intellectuels bien pensants ? Quel rapport y a-t-il entre bien manger et lire, se demandent ceux qui ne savent pratiquer avec art ni l'un, ni l'autre de ces deux grands avantages que la vie leur offre.

Il y a, cependant, une logique serrée qui réunit tous ces fils, disparates en apparence. Une logique qui semble superficielle, mais qui ne l'est pas. N'y a-t-il pas beaucoup d'êtres qui aiment feuilleter chez eux un bon livre, une revue, et qui ont, par surcroît, la possibilité de se désaltérer quand cela leur plaît ? Et les êtres d'élite n'ont-ils réellement pas besoin que le cadre où ils assouvissent leurs appétits soit aussi propice à l'élévation spirituelle ? Les intellectuels, — écrivains, journalistes, rêveurs, — et, en général, tous les professionnels de la plume, n'ont-ils pas besoin eux aussi comme les autres mortels, d'un endroit où la chere soit exquise et où ils puissent se sentir à l'aise parmi les choses qui leur sont familières ?

A part cela, il y a une explication plus commerciale à fournir. Les membres components de la Société Anonyme Roumaine A. R. C. A. D. I. A. sont tous des intellectuels : professeurs, écrivains, journalistes. Lorsqu'ils ont entrepris ce commerce, ils ont tenté de prouver plusieurs choses :

Prermièrement, qu'avec peu d'argent, l'on pouvait réaliser, en ces temps difficiles, quelque chose de joli et d'esthétique. Ensuite : pour encourager le commerce des livres, du beau, pour la diffusion de l'esthétique et du choisi, il fallait un fond sérieux de résistance par les temps qui courent. Car le commerce roumain, le vrai, le seul honnête, est pauvre, et les intellectuels aussi.

Cette nouvelle société commerciale roumaine n'était pas riche, elle non plus. Elle devait baser sur quelque chose de terrestre ses aspirations et ses désirs de réalisation, et elle a fondé tous ses espoirs sur le salon de thé, les apéritifs choisis, les plats du jour.

Manger dans un cadre gai, agréable, fleuri, jeune et nouveau, ne peut déranger personne, surtout l'orsque la nourriture est d'excellente qualité et moins chère qu'ailleurs. Car cette jeune Société Anonyme Roumaine ignore tout de l'esprit mercantile, et sa lutte contre l'à-peu-près est constante et marque le seul but de cette nouvelle entreprise roumaine.

Il y en a un autre, et le public de Bucarest doit le savoir : les gains produits par la gourmandise sont destinés à toute autre chose qu'à remplir les poches des actionnaires. Ils sont destinés à un encouragement efficace de la jeune littérature roumaine, qu'il faut épurer, galvaniser, et, surtout, lui donner la possibilité de vivre. D'authentiques talents ne peuvent arriver à se faire connaître, en cette rude époque où l'argent manque et dans laquelle l'effort est si souvent méconnu.

C'est pour développer ces talents qu'A. R. C. A. D. I. A. a ouvert ses portes. Elle les a ouvertes, pour donner à tout le monde la possibilité de passer un moment agréable dans un petit cadre charmant. Elle les a ouvertes, pour donner aux intellectuels une ambiance qui ne peut pas ne point leur convenir, et pour que les femmes, puissent y découvrir, elles aussi, un coin où elles aient toujours à leur disposition les derniers journaux de mode, des revues littéraires ou autres...

A. R. C. A. D. I. A. a ouvert ses portes pour démontrer au public, qui y sera toujours le bienvenu, qu'en ces temps si durs pour l'alimentation générale, l'ont peut quand même honnêtement subsister sans falsifier les ingrédients. Elle les a couvertes, enfin, pour trouver un moyen sûr, commercial, d'encourager une jeunesse éprouvée dont le niveau intellectuel baisse au lieu de se développer. Les Editions A. R. C. A. D. I. A. qui prendront un bel essor cet automne, prouveront la véracité de ces dires.

Voilà pourquoi, à côté de la librairie aux livres courants et aux belles reliures d'art, se trouvent le bar, le salon de thé et les friandises. Ces derniers pourvoient à l'existence de la maison d'édition.

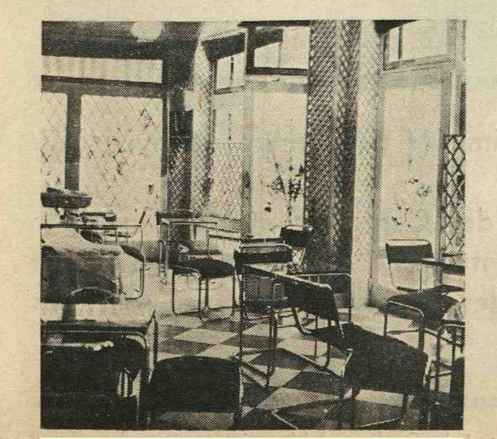
Voilà pourquoi A. R. C. A. D. I. A. existe.

Les temps à venir démontreront si la formule est bonne.

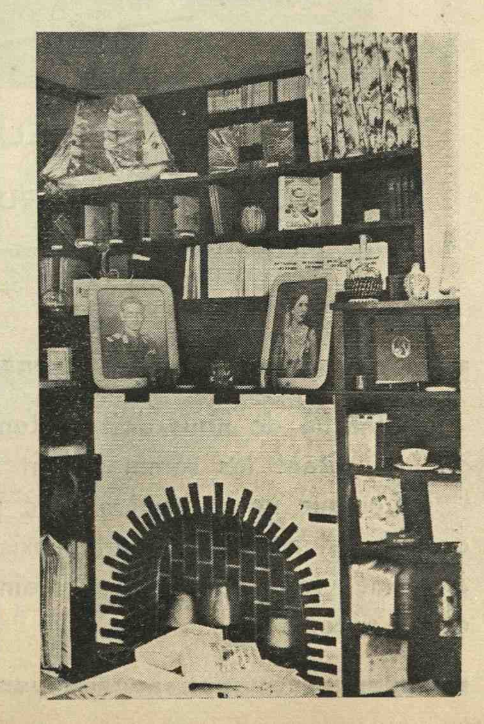
L'effort de cette jeune Société Anonyme Roumaine est considérable.

Puisse le public le comprendre et l'encourager. M.

Le très coquet bar



Un coin de la librairie



Descendus à l'Athénée-Palace

Sperco Mr. Carlo, Smirna; Russo Nr. Alfio, Rome; Schutze Mr. Erich, Berlin; Rosenthal M-me Elly, Berlin; Muller Mr. le Dr. Kurt, Berlin; Keilhau Mr. Fr. Berlin; Landini Mr. Romeo, Rome; Sassanoff Mr. Ed., Sofia; Hartmann Mr. Fr., Berlin; Weber Mr. Herbert, Rome; Bavay Mr. Omor, Milan; Mosti Mr. Guido, Rome; Ulmann Mr. le Dr. W., Berlin; Kieser Mr. Fr. Frankfurt; Klaping Mr. Heinrich, Berlin; Girod Mr. Georges, Zurich; Schmeisser Mr. H., Berlin; Raymond Mr. Paul, Loco; Jensen Mr. Christian, Finlande; Dönnström Mr. Rafael, Helsinki; Cramon Mr. V. H., Berlin; Peren Mr. Walter, Berlin; Hellmann Mr. le Dr. A., Berlin; Heczko Mr. le Dr. A. Berlin; Reisse Mr. Ludwig, Berlin; Bertschmann Mr. E., Zurich; Grundmann Mr. Walter, von der Warth Mr. et Mme Hanover Paul Berlin; de Portu Mr. Alberto, Ismir; Cazzamya Mr. Alberta, Rome; Coppenberg Mr. Werner, Berlin; Behrens Mr. Hermann, Berlin; Koch Mr. Walter, Berlin; Finkelstein Mr. et Mme Iosef. Loco; Scholtz Mr. Georg, Berlin: Moritz Mr. le Dr. Alfons, Berlin; Aliotti Mr. et M-me R., Rome; Hunter Mr. Robert, Amérique; Handjian Mr. Kirkov, Milan; Schmengker Mr. Eritz, Berlin; Thams Mr. le Mstre Ch., Loco; Bulat Mr. le Mstre Edo, Croatie; Jirouscke Mr. M., Croatie, Zivkovic Mr. Al., Croatie; Wolff M-lle Frieda, Berlin; Kruger-Martius Mr. R., Berlin; Bauer Mr. le Dr. Ernest, Agram; Tobolla Mr. le Dr. Joachim, Berlin; Svilokos-Trescer M-me K., Agram; Kruse Mr. Walte, Berlin; Serra Mr. le C-te. E., Loco; Augst Mr. Erich, Berlin; Zimka Mr. Kurt, Berlin; Wegener Mr. le Dr. Karl, Berlin; Steinhoff Melle Ilse, Berlin; Glock Mr. Alexander, Berlin; Koch Mr. le Dr. W., Berlin; Rosenberg Mr. Samuel, Loco; Zimer M-me Elise, Loco; Moraveck Mr. Johan, Prague; Milescu Mr. et M-mme D. Loco; Korff Mr. le baron v. A., Berlin; Maothe Mr. Eghard, Berlin; Nagel Mr. Helmuth, Berlin, Kutschkow Melle I., Berlin; Volkel Mr. Richard, Berlin; Flach Mr. Julius, Fusetti Mr Angelo, Rome; Sambri Mr. Renato, Rome; Brecwaldt Mr. Hermann, Berlin; Hulich Mr. Charles, Amérique; Reimann Mr. Fritz, Berlin; Heussach Mr. Fr., Berlin; Maurach Mr. Paul, Berlin; Harding Mr. E. Berlin; Saunders M-me Iris, Amérique; Pilat Mr. Vasile, Botoșani; Ellgering Mr. Theo, Nurenberg; Haas M-me Paulina, Loco, Pigaffetta Mr. Pietro, Italie; Dehne Mr. le Dr. Rudolf, Berlin; Mangold Philipp, Berlin.

Chacun de nous doit soutenir l'Etat roumain, non seulement par les impôts des temps de paix, mais en lui prêtant les sommes dont il a besoin en temps de guerre.

Lorsque notre Nation lutte pour assurer le sort des Roumains à l'Est des Carpathes et pour éviter le danger qui a menacé toute l'existence du Roumanisme, il faut que tous contribuent à, la victoire en offrant à l'armée roumaine tout au moins l'argent économisé par la suppression des dépenses, qui ne sont pas d'une nécessité absolue.

Institutul de Arte Grafice al Muncii, Str. Sărindar, 5-7-9

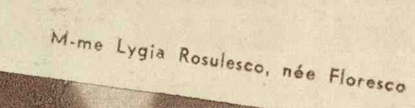
JEUNES MARIEES



M-me Micheline Dr. Ciurea, née Filitti

M-me Radu Meitani, née Cantacuzène

M-me Marie André Doncos, née Eremie



M-me Nutzi Blaga, née Dona

M-me Razus, née Marculesco

M-me Lygia Rosulesco, née Floresco





JE SAIS TOUT de BUCAREST



M-me Nicolette Erwin Antonesco



M-lle Rodica Constantinesco

M-me Radu Vasilesco, née Rebreano





M-lle Ileana Stoicesco, fille du ministre de la Justice